

Après de folles années, le marché français de la bande dessinée s'étiole

En 2025, malgré la sortie d'un nouvel album d'Astérix, les ventes de la BD et des mangas ont fléchi de 5,5 %. Par [Nicole Vulser](#) . Publié le 22 mars 2026 à 06h30

Source (2026) : https://www.lemonde.fr/culture/article/2026/03/22/apres-de-folles-annees-le-marche-francais-de-la-bande-dessinee-s-etiole_6673560_3246.html?srsltid=AfmBOopH6Jpk3yIYJShMYg57Mdco6vLNwSWMFhE7YWfBYm28QEP0az4l



L'album « Astérix en Lusitanie », scénarisé par Fabcaro et dessiné par Didier Conrad, en vente à Nice, en octobre 2025. SYSPEO/SIPA

Entre opulence et disette, selon que les années sont paires ou impaires : c'est ainsi qu'a oscillé, pendant des années, le marché de la BD en France. Tout dépendait très directement de la publication métronomique – tous les deux ans à l'automne – du nouvel album d'Astérix. Les années « avec » évoquaient, comme dans *Astérix chez les Helvètes* (1970), le gros coffre-fort rempli à ras bord de sesterces du gouverneur Gracchus Garovirus, et les années « sans » les rares piécettes collectées par les impôts qu'il gardait dans une minuscule tirelire avant de les envoyer à Rome. Mais aujourd'hui, même les ventes stratosphériques des aventures du petit Gaulois ne parviennent plus à doper le marché. Et pourtant [les Editions Albert René](#), filiales à 100 % d'Hachette Livre depuis 2011, en vendent toujours en moyenne près de 1,6 million d'exemplaires.

Lire la critique (en 2025) : Article réservé à nos abonnés [« Astérix en Lusitanie » : Fabcaro et Didier Conrad ressortent la potion magique](#)

2005 a constitué une année « avec » puisque le 41^e album de la série, *Astérix en Lusitanie*, scénarisé par Fabcaro et dessiné par Didier Conrad, a été publié le 23 octobre 2025. Or, selon

le cabinet NielsenIQ BookData, le chiffre d'affaires du secteur, qui inclut aussi les mangas, a baissé de 5,5 % à 790,4 millions d'euros en 2025 et a dégringolé de 8,6 % en volume à 68,3 millions d'albums.

Les esprits les plus chagrins se consolent en regardant l'évolution du marché sur cinq ans. Deux facteurs essentiels : la pandémie de Covid-19 et [la mise en place du Pass culture](#) – alors plus conséquent financièrement qu'aujourd'hui – avaient considérablement dopé les ventes de ce genre d'ouvrages, notamment des mangas. Si bien qu'à cette aune le chiffre d'affaires du secteur entier a finalement gagné près de 42 % depuis 2019.

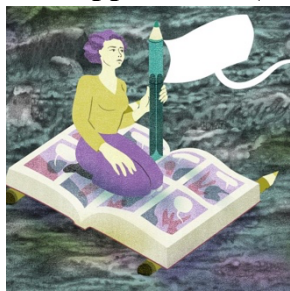
« Un manque de renouvellement »

Selon Laurent Pringuet, consultant panel livres chez NielsenIQ BookData, « 2025 marque le contrecoup » de l'explosion des mangas, qui ont atteint un pic en 2021 et en 2022, grâce aux ventes exceptionnelles de séries emblématiques comme [One Piece](#), [Naruto](#) ou [My Hero Academia](#). Cet expert constate toutefois « un manque de renouvellement, dans la mesure où les séries majeures s'essouffent » sans qu'« aucune nouvelle franchise d'envergure ne parvienne réellement à prendre le relais ». Pourtant, l'offre ne manque pas. Laurent Pringuet a comptabilisé quelque 8 100 nouveautés sur le secteur en 2025.

Il note aussi une érosion du nombre d'albums vendus en BD jeunesse, même chez les grandes locomotives comme [Mortelle Adèle](#) ou *Blake et Mortimer*, pourtant classés quatrième et cinquième meilleures ventes en 2025. Selon le magazine professionnel *Livres Hebdo*, le marché se découpe en cinq catégories : les BD de genre (36,5 % du chiffre d'affaires), les mangas (35,5 %), la BD jeunesse (23,2 %), les comics (4,7 %) et les autres. Les ventes des mangas sont celles qui se sont le plus érodées en 2025 (– 10 %).

Affichant un prix moyen de 12,70 euros, la BD et les mangas ont augmenté leur prix de vente, en 2025, de 3,7 %, donc bien plus que l'inflation, alors que le pouvoir d'achat des lecteurs se contracte. Et que rien ne semble enrayer la désaffection des jeunes pour la lecture.

Pour approfondir (1 article)



[Enquête](#)

[Article réservé aux abonnés La BD, un métier qui se féminise et se précarise](#)